



## Le Parcours des mondes au mieux de sa forme

(visuel indisponible)

Korwars, Papouasie occidentale, Indonésie, avant 1868, bois et perles de verre, H. 33 cm et 28,5 cm (©Michel Thieme Tribal Art, photo Jan van Esch).

Organisée du 6 au 11 septembre dans les galeries de Saint-Germain-des-Prés, la quinzième édition du Parcours des Mondes brille par un nombre incroyable d'expositions thématiques. Visite en avant-première.

C'est le premier vernissage de la saison, et l'un des plus prometteurs. Même si le soleil n'est pas (encore) au rendez-vous, il faut absolument aller à la rencontre des quelque quatre-vingt galeries d'art primitif et d'art asiatique qui se sont réunies autour des rues de Seine et des Beaux-Arts et proposent un ébouriffant programme d'expositions.

Par qui commencer ? Par le truculent marchand hollandais Michel Thieme, ancien tatoo-artiste devenu l'un des grands spécialistes de l'art colonial indonésien. Dans la galerie qu'il occupe pour l'occasion, il expose deux statuettes anciennes de la baie de Cenderawasih, en Papouasie occidentale, dont il raconte volontiers l'histoire abracadabrantesque. Il est contacté un jour par les propriétaires de deux objets apparemment exceptionnels. Il en parle à un ami, qui se souvient avoir vu dans l'émission télévisée américaine « Antics Roadshow » des personnes qui voulaient faire estimer ces statuettes héritées du fils d'un ancien officier de la marine ayant séjourné en Indonésie. Il fait des recherches et reconnaît lesdits objets sur la couverture d'un livre publié en France dans les années 20, dont il avait lui-même recopié le motif pour ses cartes de visite il y a plus de quinze ans... La boucle est bouclée. Les statuettes, rarissimes, viennent d'être vendues à un collectionneur, pour un prix qui reste confidentiel. Mais il suffit de titiller un peu Michel Thieme pour qu'il sorte de ses réserves une autre paire de statuettes, qui sera le clou du Parcours de l'an prochain : des personnages à casques coloniaux qui ornaient il y a plus d'un siècle la façade d'un temple dans une petite île de Nouvelle-Guinée, retrouvées il y a cinq semaines sur le compte Facebook d'un Suédois...

Il ne faut pas manquer non plus l'exposition des magnifiques objets provenant de la région lagunaire, entre le Côte d'Ivoire et le Ghana, proposée par le Belge Adrian Schlag, les trésors miniatures d'Asie chez l'Américain Thomas Murray et les trésors miniatures d'Afrique chez Alain Bovis, les fétiches du Congo sélectionnés par le Bruxellois Didier Claes (qui participe aussi, comme Bernard Dulon, à une autre opération organisée par des galeries, Le Rendez-Vous, dont le vernissage est samedi 10 septembre). Ni l'accrochage commun d'art asiatique réunissant notamment Christophe Hioco (sculptures indiennes et népalaises), Alexis Renard (miniatures indiennes) et Kapoor Galleries (Inde et Himalaya). Un très bon cru.